

/ « Township Funk » de DJ Mujava est l'un des titres choisis par les New Yorkais pour leur mix-album *Tapes* (K7)... / « Another World », E.P. d'Antony & The Johnsons (*Secretly Canadian*) est un avant-goût du nouvel album du New-Yorkais à paraître en janvier... /

CHARTS

LA CHRONIQUE DE TYRANO



Vous les voyez chaque matin en métro ou dans le bus actionner du pouce la sélection de leur iPod et s'arrêter au hasard sur un morceau. Vous essayez d'identifier le genre de musique qu'ils écoutent. Vous n'êtes sûr de rien. Ce grand malandrin en survêt' n'écoute peut-être pas NTM; la petite ado au piercing ne se balance pas forcément au rythme d'Amy Winehouse; et la petite gothique au bas noir au fond est-elle vraiment en train de redécouvrir Sisters Of Mercy ? Tout à coup, sans vraiment savoir pourquoi, vous vous dites qu'il doit être bien difficile pour les maisons de disques aujourd'hui de se mettre dans la poche ce public né un baladeur dans les oreilles et une zappette à portée de main. Tiens, le type au survêt' vient de changer encore une fois de morceau. Vous tendez l'oreille. Bach ou Bénabar ? Est-ce qu'il sait lui-même ce qu'il est en train d'écouter ? Vous rêvassez un peu (c'est le matin) et vous avez une idée idiote, genre télé-réalité. Pour conjurer la crise du disque, les multinationales devraient sortir sur le marché des compilations de ces sélections « faites par les vraies gens ». Ça s'appellerait « Le kiff de Bertrand ou « Les coups de cœur de Roxanne ». Il y aurait des pubs télé, les gens voteraient par sms pour Bertrand ou pour Roxanne. Et vous, qui avez proposé l'idée à Universal, vous gagneriez un max de fric. À ce moment, vous descendez du bus. C'est votre arrêt. C'est l'heure d'aller au boulot.

PORTRAIT

ENTRE POÈTES

Transposer Léo Ferré en espagnol ? C'est ce qu'a entrepris Amancio Prada, parant les poèmes du vieux lion de couleurs flamenco

Amancio Prada est ce chanteur anarchiste qui, dégoûté du Franquisme, arrive à Paris au début des années 70 et se retrouve par hasard à jouer les premières parties de Brassens au Théâtre Bobino. Il fréquente alors la bohème parisienne de l'époque, rencontre Paco Ibañez, Brel, Moustaki et un tas de musiciens latinos qui fuyaient les dictatures du sud. La vie est pleine de paradoxes. Trente-cinq ans plus tard, Prada se retrouve en studio pour enregistrer un disque avec des poèmes de Léo Ferré. C'est le résultat

de deux ans de préparation, d'herméneutique et de sélection de textes, de transcriptions téméraires en langue espagnole et d'arrangements aux couleurs du flamenco. Entre-temps, Prada a chanté beaucoup de poètes : Garcia Lorca, Rosalia de Castro, Garcia Calvo. Mais aussi la poésie mystique de San Juan de la Cruz, et pas par simple intérêt esthétique. « Je ne peux pas renier mon éducation chrétienne, raconte-t-il. J'ai découvert la poésie de San Juan à Paris dans ma chambre sur le boulevard des Malesherbes. C'est la poésie la plus sensuelle de

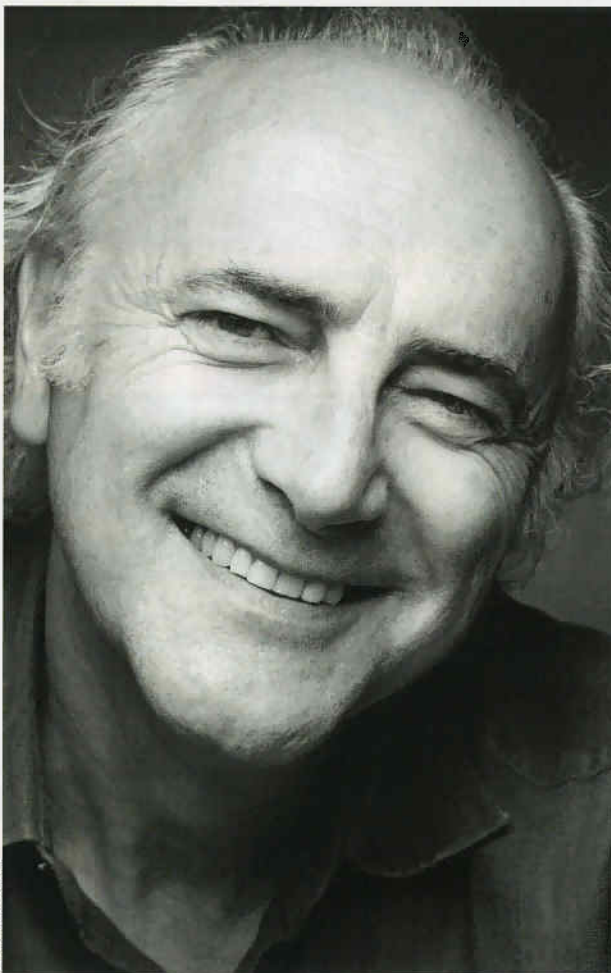
la langue espagnole car un mystique est un amoureux de Dieu. Pour exprimer son désir d'union, de fusion, avec la divinité, il n'a pas d'autres mots que ceux de l'amour. Je chante les *Cantiques Spirituels* privilégiant la musicalité du langage, en essayant d'oublier son caractère religieux.» En 1973, Prada publie à Paris son premier disque, *Vida e Morte*, avec des compositions personnelles. Aujourd'hui, *Vida de Artista* (son vingt-septième album), lui répond. « Vie d'artiste », la célèbre chanson de Ferré, évoque des aspects communs à beaucoup d'artistes : la bohème, la joie, la pauvreté. « Je n'ai jamais eu le sentiment d'être pauvre, probablement parce que je n'ai jamais eu de prétentions financières. J'étais heureux avec un croissant et un thé à la Mosquée. » Choisir ce répertoire parmi toutes les chansons de Ferré peut paraître arbitraire. Onze chansons, c'est finalement très peu. « Je ne prétends pas faire une synthèse de son immense œuvre, mais juste chanter les poèmes que j'aime et qui résonnent en moi. Je voulais les partager avec le public hispanique qui ne connaît pas ses chansons. » Un travail lent et difficile qui désespérait son producteur français qui lui en avait passé commande. « Ferré, je l'admire à distance, je ne l'ai jamais rencontré. Pourtant, sa poésie m'a accompagné toute ma vie. »

Francisco Cruz

A ÉCOUTER Amancio Prada, *Vida De Artista* (Decca/Universal)

EN CONCERT 1/12 : Paris, Café de la Danse, dans le cadre du festival Don Quijote

EN LIGNE www.amancioprada.com



Jean-Pierre Leducs